



9 juin 2018

Lettre au Père Noël

La campagne médiatique menée actuellement par Monsieur Le Graët a pris par surprise bon nombre d'acteurs du football français. Teintée de sérieuses erreurs factuelles et de stigmatisation inopportunes, elle remet gravement en question le fonctionnement des mécanismes de dialogue avec les organisations des supporters mis en place ces dernières années au niveau national. Répression disproportionnée et discours de stigmatisation sur la pyrotechnie viennent parasiter un consensus plus général sur la recherche de solutions constructives par le dialogue et par la responsabilisation des divers acteurs.

En décidant de s'ériger en tenant d'une ligne conservatrice et autoritaire, M. Le Graët prend le risque de nuire gravement au développement du football français. Face notamment aux pressions de l'UEFA, les instances du football français se doivent de faire preuve de cohérence et de pragmatisme, plutôt que s'abîmer dans des gesticulations médiatiques malheureuses.

Cette charge médiatique stérile sur les fumigènes va à l'encontre de la démarche constructive dans laquelle s'est engagée l'ANS. Elle intervient sans consultation préalable des organisations de supporters. Elle cultive un tout-répressif à base de punitions collectives injustes, aveugles et illégitimes qui ne fonctionnent pas. Face aux approximations et au discours alarmiste du Président de la FFF, il convient de rappeler quelques éléments factuels :

- Non, les fumigènes ne sont pas le principal problème du football français. Et encore moins de la FFF, si l'on s'en rapporte aux récents travaux de la Cour des comptes.
- Non, les fumigènes ne sont pas le principal danger sécuritaire dans les tribunes françaises. Violences policières injustifiées et infrastructures défaillantes font courir bien plus de risques aux supporters.
- Non, les fumigènes ne sont ni des pétards, ni des bombes agricoles.
- Non, les fumigènes n'entraînent pas de régulières interruptions des rencontres, contrairement au vidéo-arbitrage.
- Non, les fumigènes ne font pas des supporters derrière les buts des « faux-supporters ».
- Non, les fumigènes ne sont pas la raison de la désaffection des stades, contrairement aux horaires des rencontres qui privilégient les diffuseurs aux supporters ; contrairement aux huis-clos, fermetures de parcs, interdictions de déplacements, restrictions de matériel d'animation, censures de banderoles contestataires, matraquages ou gazages gratuits, etc.
- Non les fumigènes n'ont pas disparu des tribunes allemandes ou italiennes.

Nous souhaitons également rappeler à Monsieur le Graët que non seulement le débat sur les fumigènes existe, mais surtout qu'il va devenir obligatoire pour la FFF. En effet, Madame la Ministre des Sports, à qui la FFF répond au titre de sa délégation de service public, a expressément indiqué au Sénat en réponse à Monsieur Olivier Paccaud que « *la question de l'utilisation des fumigènes dans les enceintes sportives sera inscrite à l'ordre du jour de la prochaine assemblée plénière [de l'INS] qui se tiendra en décembre 2018 dans le cadre d'un groupe de travail sur l'accueil des supporters* ».



ASSOCIATION NATIONALE des SUPPORTERS

Le débat est d'autant plus légitime que les sanctions ne fonctionnent pas. La commission de discipline de la LFP n'a jamais autant sanctionné l'usage de fumigènes qu'au cours de la saison qui vient de s'achever. Elle a même privilégié les sanctions directes contre les supporters (avec les punitions collectives de fermetures de tribunes) aux sanctions contre les clubs (amendes). C'est un échec total : jamais autant de fumigènes n'ont été utilisés.

Le débat est d'autant plus légitime que les clubs n'ont pas la compétence légale et donc la capacité matérielle d'empêcher l'entrée de fumigènes dans leurs stades. Les clubs ne peuvent procéder qu'à de simples palpations et non à des fouilles. Il serait inconcevable d'inciter les clubs à se placer en situation d'illégalité au nom de la lutte contre les fumigènes. Un ancien dirigeant de club ne peut l'ignorer.

Le débat est d'autant plus légitime qu'il a abouti ou qu'il a conduit à des avancées chez nos voisins norvégien, suédois, danois, autrichien... Nous pensons que la France n'est pas moins intelligente ni moins compétente que ses voisins. Du moins, nous ne pensons que la FFF soit moins capable que ses homologues en Europe. Encore faut-il s'en donner les moyens et développer une politique ambitieuse en matière de responsabilité sociale et de dialogue avec les représentants de supporters.

Le débat est d'autant plus légitime que les menaces de ne jamais débiter les rencontres ou de sanctionner les clubs d'un retrait de points ne peuvent être prises au sérieux tant elles affaibliraient le football français et placeraient les clubs dans une position intenable. Ce serait, en quelque sorte, créer un moyen de fausser les compétitions sportives et de dévaloriser ce que nous appelons un sport, un moment de communion ou de passion collectives et que vous appelez une activité économique dont les aléas restreignent les investissements. Les instances oseraient-elles retirer à Guingamp, pour fumigènes, les points qui lui permettraient d'assurer son maintien ?

Le débat est d'autant plus légitime que cette volonté d'opposer les supporters entre eux, autour d'un clivage pro ou anti-fumigènes, va dans le sens exactement opposé à celui du dialogue et de la réduction des tensions éventuelles en tribune.

Le débat est d'autant plus légitime que de nombreux supporters considèrent que la pyrotechnie est au cœur de leur culture d'animation des tribunes. Et que par conséquent ils n'entendent pas y renoncer face à des menaces et des stigmatisations aveugles, disproportionnées et caricaturales.

C'est pourquoi nous demandons à être reçus par la FFF dans les meilleurs délais afin de clarifier la portée des propos de Monsieur Le Graët et nous présenter son rôle dans le développement d'une approche constructive et progressiste des questions de sécurité et de sûreté dans les stades français. Et ainsi sortir des postures caricaturales sur ces sujets essentiels pour l'ensemble des acteurs du football.